

Mot d'introduction lors de la veillée.

Monseigneur, chers amis de saint Michel et de sainte Jeanne d'Arc.

Il me revient en tant que président de l'Association Universelle des Amis de Jeanne d'Arc, organisatrice de cet évènement, de vous adresser un mot de bienvenue, en présentant le sens de notre pèlerinage de l'Espérance.

Sa signification est tout entière contenue dans le cantique de Zacharie, qui est rempli de l'Espérance qui doit nous animer. Permettez-moi de vous en faire une lecture adaptée à l'évènement que nous célébrons en ce moment.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël qui, avec Saint Michel un jour de l'été 1425, est venu nous visiter. Béni soit le Seigneur qui, avec sainte Jeanne d'Arc est venu nous racheter.

Car, Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur. Il a fait surgir Jeanne d'Arc, comme une météorite dans l'obscurité de notre histoire de France, pour sauver la maison de Charles VII, dont toute la liturgie du sacre allait faire le successeur de David, avec cette huile descendue du Ciel qui singularise la France parmi toutes les autres nations chrétiennes.

Car le Seigneur nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs. A la main des Anglais, certes, mais ne les accablons pas trop, car nous ne valions pas mieux qu'eux, nous Français qui avons livré Jeanne, qui n'avons pas fait grand-chose pour la libérer, et qui l'avons condamnée par le grand prêtre Cauchon, soutenu par un sanhédrin français !

Oui, n'accablons pas nos ennemis d'alors, nous qui avons oublié, aujourd'hui plus que jamais, **l'amour que Dieu montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte.** Car, par Saint Michel et avec sainte Jeanne d'Arc, le Seigneur a fait mémoire de son Alliance particulière avec la Fille Aînée de l'Église. Oh, cela ne fait pas de la France le nouveau peuple élu, mais « une terre sainte, une terre réservée à Dieu » comme l'a si bien dit le cardinal Sarah il y a deux mois à sainte Anne d'Auray ; une « nation prédestinée » comme l'affirma le pape Léon XIII ; la « tribu de Juda de l'ère nouvelle » comme l'écrivit en 1907 le pape Saint Pie X au cardinal archevêque de Reims, dont nous saluons ce soir la présence de son successeur.

Toi, petite Jeanne, tu es **prophète du Très Haut**, prophétesse de la Royauté du Christ. **Tu marches devant, à la face du Seigneur, et tu prépares ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés,** toi qui as appelé ton armée à se confesser pour la rémission de ses péchés, toi qui disais qu'on ne saurait trop nettoyer sa conscience et qui nous y invites ici-même pour obtenir l'indulgence jubilaire.

Toi Jeanne, tu es une grande sainte de l'Espérance. **Grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut**, tu es morte en criant le nom de Jésus, **pour**, avec Jésus, **conduire nos pas au chemin de la paix.**

Chers pèlerins, nous sommes ici parce que comme Zacharie nous avons l'Espérance du Salut. Nous sommes venus supplier le Ciel de prendre en pitié notre Église et notre Patrie bien aimées. Demandons-lui de nous mettre à l'école de Jeanne et de saint Michel, pour entrer courageusement dans le combat spirituel de notre temps.

Remercions monseigneur Gourdon, évêque de Saint-Dié de nous accueillir dans son diocèse en présence de Mgr de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, de Mgr. Michel, évêque de Nancy et de Mgr Bruguès archevêque émérite d'Angers.

Merci au RP abbé de l'abbaye de Lagrasse le père Emmanuel-Marie Lefébure et au père F-M Léthel, ancien secrétaire de l'Académie pontificale de théologie, au père Augustin-Marie Aubry prieur de la communauté Saint Vincent Ferrier de Chéméré, merci à la communauté des Béatitudes d'Autrey et à tous les prêtres, séminaristes et religieux qui nous accompagnent dans notre pèlerinage. Merci au sanctuaire de ND de Bermont, à la paroisse de Neufchâteau et aux communes de Domrémy et Greux de si bien nous accueillir. Enfin, un dernier remerciement mérite d'être adressé à tous les bénévoles venus de toute la France qui soutiennent ce pèlerinage. Nous pouvons les applaudir tous ensemble.

Chers amis, unis en ce moment avec les sanctuaires du Mont Saint Michel, de Lisieux, et le Carmel de Montmartre dans une prière commune pour la France et pour l'Église, prions pour que la Fille aînée de l'Église retrouve le sens de sa vocation chrétienne et qu'elle se montre digne de la protection de saint Michel et de sainte Jeanne d'Arc.

Domrémy le 27 septembre 2025